



CYCLE DE CONFÉRENCES POUR DÉCOUVRIR LES ROSES

IV/ CRÉATION D'UNE ROSE NOUVELLE

Un nouveau Rosier portant une nouveauté florale

Par Maurice Jay, conférencier et ancien
président de la Société française des roses

PREMIERE VOIE L'HYBRIDATION

Une Réflexion à TROIS NIVEAUX pour le sélectionneur-hybrideur

A - Rêver d'une nouveauté de Roses avec un objectif :

Port,
Fleur,
Feuillage,
Physiologie,
Comportement en culture
Comportement en container,
comportement en bouturage

En fonction de cela :

Choisir le Cultivar qui portera les fruits (une mère fertile)

Choisir le cultivar qui offrira son pollen (un père fertile)

Ces choix dépendront évidemment de l'hypothèse de départ

Le fait du HASARD dans ces choix est uniquement pour le sélectionneur semeur et pour Dame Nature

B - PREPARATION DU POLLEN (gamètes mâles) JUIN 2025

Une fleur à peine ouverte mais mûre

Accéder aux ETAMINES

RECUPERER les ANTHERES (sacs à Pollen)

LAISSER les ANTHERES s'ouvrir à l'air libre

RECUPERER le POLLEN dans des boîtes de Pétri (par exemple)

Conserver le tout au réfrigérateur à 4/5°C

C - PREPARATION des OVAIRES Maternels JUIN 2025

Jusqu'à dégager l'appareil femelle : ovaire ou carpelles+ Styles + Stigmates

PROTEGER par un SAC papier (1 ou 2 jours)

D - FECONDATION DIRIGEE Juin/Juillet 2025

Au pinceau de peintre ou au Doigt

Protéger le COUPLE pendant la germination du pollen et la migration du tube pollinique

Vers les ovules abritées dans les sacs carpellaires

Laisser la FECONDATION s'opérer pendant 3/4mois de Juin à Octobre sous cache papier

Découvrir le fruit (cynorrhodon) en ôtant la protection papier, et Surveiller sa MATURATION : taille couleur SEPTEMBRE-OCTOBRE

E - à MATURITE du CYNORRHODON Septembre ou Octobre 2025

Ouvrir le faux-fruit, dégager les akènes (vrais fruits)

Répertorier tous les lots d'akènes

Chaque lot est stocké individuellement au sec pendant 2 mois (ou au froid pour lever des dormances éventuelles)

F – GERMINATION des AKENES (fruits) DE ROSIER début dès Février 2026

Démarrer la GERMINATION en Décembre dans terreau + sable

G – Attendre les LEVEES ou PLANTULES jusqu'en Juin/Juillet 2026

H – au fur et à mesure de l'expertise sur ces plantules (couleur de végétation, vigueur de l'individu) : REPIQUER délicatement la plantule repérée dans un godet de tourbe rempli d'un terreau

Après acclimatation jusqu'en septembre 2026, stocker en bac extérieur tous ces godets pour poursuivre l'observation jusqu'à la première fleur

I – Une SANCTION est portée en fonction de l'HYPOTHESE de départ dès la fin de l'acclimatation et jusqu'à la fin de la culture en extérieur (fin 2027) sur :

CONFORMITE de certains jeunes plants

Premières QUALITES des jeunes plants : tiges, feuilles, fleurs

NOTATION des produits non attendus mais intéressants : ségrégation gamétique et disjonction des caractères

J –POURSUITE DES SELECTIONS jusqu'en septembre 2026

Et poursuite de la culture en extérieur jusqu'en fin 2027 ou début 2028, avec marquage des plantules intéressantes pour le commerce

K – Multiplications par greffage. de tous les produits marqués précédemment

L – Poursuite des Expertises au champ sur produits marqués et multipliés :

cela peut durer de 5 à 10 ans soit jusqu'en 2032-2037

Parallèlement Le rosieriste va tester le comportement du sujet sélectionné

En BOURTURAGE

EN culture en CONTAINER

M – TOUT est OK = la plante sélectionnée devient potentiel CULTIVAR

Sinon poubelle

Ce potentiel sera confirmé par confrontation avec la concurrence :

CONCOURS INTERNATIONAUX DE ROSES, avec deux sanctions intéressantes

- Que pensent les experts juges de ces concours, des cultivars soumis
- Réflexion du PROPRIETAIRE du cultivar sur son adaptabilité géographique

dernière étape : protection juridique du futur cultivar

Par COV pour sa composante génétique

Par Inscription à l'INPI pour sa marque commerciale

QUID DES CREATIONS RECENTES DE ROSES NOUVELLES ???

Quelques aspects du problème

Plus les hypothèses expérimentées sont nombreuses, plus la connaissance d'abord intuitive puis expérimentale du rosieriste-hybrideur devient grande et plus grande devient sa réussite

Mais tout le monde a accès aux mêmes ressources génétiques anciennes comme nouvelles et tous les hybrideurs sont des gens curieux ; alors comment se fait-il qu'en 2025 comme en 2000 ou en 2050 apparaissent chaque année plus de 100 nouveautés, et comment se fait-il qu'aujourd'hui on estime à 50.000 unités le nombre de cultivars qui ont vu le jour depuis 1850. Une partie importante de la réponse tient dans une propriété caryologique très bien développée chez le rosier : la polyplioïdie.

La majeure partie des roses sauvages dites botaniques sont diploïdes

Dans les cellules somatiques chaque chromosome est présent en deux exemplaires, soit 14 chromosomes au total par cellule puisque ce génome du rosier sauvage est composé de 7 chromosomes différents (un septet) : 7 chromosomes dans les cellules gamétiques (ou germinales) et 14 chromosomes dans les cellules somatiques. On référence aujourd'hui au moins SIX types de septet : A, B, C, D, E, F

Mais dès le 19ème Siècle et le développement des études caryologiques, on voit apparaître une polyplioïdie qui deviendra au fur et à mesure majoritaire : tous les rosiers modernes sont en effet tétraploïdes à 28 chromosomes à côté d'autres triploïdes, hexaploïdes, etc...

Qu'en résulte-t-il au plan génétique de transmission des caractères : une multiplication des rencontres gamétiques et une multiplication des résultats au semis

Avec les rosiers modernes on est revenu à l'époque des hybrides remontants du 19ème siècle : ces derniers sont nés en effet des croisements en tous les sens de toutes les nouvelles roses générées au cours de ce siècle par les obtenteurs européens : résultats une pléthore de cultivars inclassables, très proches les uns des autres, avec une grande difficulté à connaître la vraie identité. La situation est aujourd'hui assez comparable pour les rosiers modernes avec un même creuset de ressources génétiques dans lequel tout le monde puise, cette situation reste malgré tout généreuse en nouveautés grâce à la polyplioïdie.

DEUXIEME VOIE DE CREATION : la MUTATION

La Nature a largement utilisé cette voie pour la diversification spontanée du Rosier, diversification dans laquelle l'homme rosiériste ne s'est pas privé de choisir jusqu'au début du 19ème Siècle.

Et lorsque ce même rosiériste a pris la direction des opérations en matière de diversification contrôlée ou surveillée, la nature n'a pas cessé de provoquer des mutations au sein des populations mises en culture en champ.

Toutes les mutations ayant conduit à des roses commerciales sont naturelles ; elles sont d'autant plus nombreuses que le nombre de rosiers multipliés est plus grand : en effet plus une rose est vendue, plus sont grandes les chances de voir apparaître des mutants ou SPORTS lors des diverses phases de multiplications : donc cela ne coûte pas cher et est en quelque sorte donné par surcroit.

Quels sont les caractères nouveaux principalement concernés par la mutation =
La taille du rosier : les grands morphotypes (grimpants ou lianes) sont principalement nés par mutation

La couleur des fleurs : mutation fréquente en culture

Les caractères de résistance aux maladies cryptogamiques ou de résistance aux ravageux tels les pucerons et les cétoines, ainsi que les caractères de fragrance ne paraissent pas concernés par ce phénomène naturel (au moins en apparence).



Tout ce qu'il faut savoir sur
LA ROSERAIE DE SAINT-CLAIR
Jardin des Roses du Monde

WWW.VILLE-CALUIRE.FR



CONSERVATOIRE NATIONAL
DES COLLECTIONS VÉGÉTALES SPÉCIALISÉES

